L'expérience de Simul' ONU

SIMUL'ONU

20 **10 bonnes raisons** DE S'IMPLIQUER

comment PARTICIPER 18

14 **les personnalités** GALERIE DE PORTRAITS

DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS
VOLUME 16 / NUMÉRO 12
Septembre 2012

Coordonnatrice, Dawn L. McCall ; Directeur de la publication, Nicholas Namba ; Directeur-concepteur, Michael Jay Friedman ; Rédactrice en chef, Mary Chunko ; Directrice de la rédaction, Ashley Rainey Donahey ; Directrice de la production, Michelle Farrell ; Maquette, Dori Walker, Lauren Russell ; Traduction, Service linguistique IIP/CSS/TS ; Maquette de la version française, Africa Regional Services, Paris

Le Bureau des programmes d'information internationale du département d'État des États-Unis publie une revue électronique mensuelle sous le logo *eJournal USA*. Ces revues examinent les principales questions intéressant les États-Unis et la communauté internationale ainsi que la société, les valeurs, la pensée et les institutions des États-Unis.

Publiée d'abord en anglais, la revue mensuelle est suivie d'une version en espagnol, en français, en portugais et en russe. Certains numéros sont également traduits en arabe, en chinois et en persan. Toutes les revues sont cataloguées par volume et par numéro.

Les opinions exprimées dans les revues ne représentent pas nécessairement le point de vue ou la politique du gouvernement des États-Unis. Le département d'État des États-Unis n'est nullement responsable du contenu ou de l'accessibilité des sites Internet indiqués en hyperlien ; seuls les éditeurs de ces sites ont cette responsabilité. Les articles, les photographies et les illustrations publiés dans ces revues peuvent être librement reproduits ou traduits en dehors des États-Unis, sauf mention explicite de droit d'auteur, auquel cas ils ne peuvent être utilisés qu'avec l'autorisation du titulaire du droit d'auteur indiqué dans la revue.

Editor, *eJournal USA*
IIP/CD/WC
U.S. Department of State
2200 C Street, NW
Washington, DC 20522-0501
USA
Courriel : eJournalUSA@state.gov

Image de couverture © Redshinestudio/Shutterstock.com

Avant-propos

PSS 2011

« Vous êtes ici pour vous mettre dans la peau d'un ambassadeur auprès de l'Organisation des Nations unies – pour rédiger des projets de résolution, définir des stratégies, négocier avec vos alliés aussi bien que vos adversaires. Vous pouvez avoir pour mission de régler un conflit, de faire face à une catastrophe naturelle ou de réunir différents pays autour d'un thème précis – le changement climatique, par exemple. Vous faites certes semblant mais vous vous préparez en fait à la vraie vie. Vous remplissez votre rôle de citoyen mondial. »

Le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon à la conférence internationale Simul'ONU de 2008 intitulée *Global Classrooms*®

Simul'ONU – un jeu de rôles où des élèves se mettent à la place de représentants de pays auprès de l'ONU est bien plus qu'un simple exercice extrascolaire. C'est aussi l'occasion de commencer à changer le monde. En endossant le rôle de délégués qui défendent les intérêts de leur pays sur la scène internationale, les participants à Simul'ONU se dotent des connaissances, compétences et relations nécessaires pour construire un meilleur avenir mondial.

Simul'ONU est une expérience qui transforme les participants en les aidant à mieux appréhender le monde et la place qu'ils y occupent. Les jeunes délégués sortent de Simul'ONU l'esprit ouvert et avec de nouvelles idées et de nouveaux amis. Du fait de l'expérience qu'ils y acquièrent en matière d'expression orale, de rédaction, de négociation et de diplomatie, il n'est guère surprenant que beaucoup d'entre eux jouent par la suite un rôle de premier plan dans leur collectivité ou même sur la scène internationale. Ce numéro d'*eJournal USA* décrit comment des jeunes de tous les pays deviennent des citoyens du monde en participant à Simul'ONU.

La rédaction

Simul'
ONU

GÉNÉRATION MONDIALE : L'EXPÉRIENCE DE Simul' ONU

Sommaire

© AP Images

INTRODUCTION

QU'EST CE QUE SIMUL'ONU
(et pourquoi cela devrait vous intéresser)

Quelle que soit la voie que vous choisissez dans la vie, Simul'ONU peut vous aider à atteindre votre objectif ! **2** |

ZOOM

SIMUL'ONU SE PORTE BIEN EN ARGENTINE

L'ambassade des États-Unis à Buenos Aires aide depuis 1997 des étudiants argentins à jouer le rôle de diplomates américains dans le cadre de Simul'ONU. **9** |

EN VEDETTE

Une diplomate américaine considère Simul'ONU comme un outil de paix. **13** | Simul'ONU aide un diplomate britannique à assouvir sa passion. **14** | Un consultant canado-iranien trouve sa voie. **16** |

GALERIE DE PORTRAITS

LES PERSONNALITÉS DE SIMUL'ONU

Jetez un coup d'œil à ces anciens élèves **14** |

LA GRANDE IDÉE

6

UN JEU DE RÔLE VECTEUR DE CHANGEMENT
Par Ryan Kaminski

Bien que leurs débats soient mis en scène, les délégués de Simul'ONU se préparent à exercer une véritable influence dans le monde.

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Infographie : Comment les Nations unies sont-elles organisées ? **4** | Comment participer à Simul'ONU ? **18** | Dix raisons de participer à Simul'ONU **20** |

Qu'est-ce que Simul'ONU

(et pourquoi cela devrait vous intéresser)

Nili Sarit Yossinger

Le pouvoir des étudiants : Simul'ONU est une mise en scène de l'ONU. Les participants y acquièrent des compétences en matière de leadership, de diplomatie et de communication.

Chaque année, **des centaines de milliers de jeunes** participent aux conférences Simul'ONU **dans le monde entier**.

Pour en savoir plus sur Simul'ONU :
http://goo.gl/udeqU

Mais de quoi s'agit-il ?

Dans le cadre de Simul'ONU, les élèves jouent le rôle de délégués de divers pays qui siègent aux commissions des Nations unies. Les participants étudient un certain nombre de problématiques, élaborent des prises de position pour les négociations. Ces prises de position sont fondées sur les intérêts réels des pays qu'ils représentent. Selon les commissions auxquelles ils siégeront, il se peut qu'ils élaborent des politiques environnementales mondiales ou recommandent des sanctions économiques au Conseil de sécurité.

Il y a dans le monde environ 400 conférences Simul'ONU auxquelles les jeunes peuvent participer entre le collège et le 2e cycle universitaire. Pour se préparer, les élèves étudient soigneusement les sujets dont sont chargées leurs commissions et se renseignent sur la géographie, la culture, la politique et l'histoire du pays qu'ils représentent. Ils rédigent ensuite des documents de prises de position sur des problématiques diverses en tenant compte des besoins et des objectifs particuliers de leur pays.

Je venais de commencer l'université quand j'ai entendu parler pour la première fois de Simul'ONU. Un de mes professeurs qui emmenait un groupe d'étudiants à la conférence nationale Simul'ONU 2004 m'a demandé de me joindre à eux. Il espérait me convaincre que cette expérience m'aiderait dans mes études et influerait en outre mon choix de carrière après l'université.

Je me suis dit : « Pourquoi pas ? »

Je me suis inscrite et ai consenti à être une « ambassadrice » représentant le Bénin. Bien qu'ayant passé du temps à l'extérieur des États-Unis, je n'avais aucune expérience de la politique internationale et connaissais très peu de choses sur les Nations unies (ONU).

Après des mois d'étude, je suis arrivée à la conférence sans savoir ce que me réservaient mes homologues diplomates. Je suis entrée dans la salle de l'Assemblée générale et ai regardé autour de moi les 300 élèves et étudiants habillés comme des professionnels, et je me suis tout à coup sentie nerveuse. Est-ce que je pourrai représenter correctement le Bénin ? Est-ce que je serai capable de prendre la parole devant une assemblée si nombreuse ?

Pourtant, lorsque le président a appelé à l'ordre les personnes présentes dans la salle, nous étions tous transformés. J'ai vraiment eu le sentiment que nous étions devenus les ambassadeurs de tous les continents, prêts à résoudre des conflits dans le monde.

Tandis que nous débattions de l'impact du terrorisme sur les droits de l'homme ou des préoccupations humanitaires dans les pays déchirés par la guerre, j'ai compris que les plus grandes difficultés en matière de résolution des conflits n'étaient pas le manque de temps, d'argent ou d'énergie. Ce qui était difficile, c'était d'apprendre à négocier et à faire des compromis avec des personnes de tous horizons, cultures, religions et perspectives. Simul'ONU nous aide à faire face aux défis mais aussi à les relever.

En fin de compte, le meilleur moyen de comprendre comment fonctionne le monde est de se mettre à la place des autres pays. Dès que vous entrez dans une conférence Simul'ONU, *vous* êtes diplomate et devez représenter les intérêts de votre pays auprès de la communauté internationale.

Que retirez-vous de cette expérience ?

Ma vie a été transformée par mon expérience de Simul'ONU. À la fin de la semaine, je savais que je voulais contribuer à l'avenir du monde. J'ai repris mes cours avec une passion toute nouvelle. J'ai étudié à fonds les grandes questions internationales concernant l'enfance, l'édification de la paix, ainsi que les fonctions des diverses organisations. J'ai participé à deux autres conférences Simul'ONU ; j'ai représenté l'Égypte puis l'Albanie, avant de rejoindre les effectifs d'American Model United Nations International à Chicago. Maintenant, nous avons le plaisir de former la nouvelle génération de grandes vedettes du Modèle des Nations unies et de leaders mondiaux.

Simul'ONU vous offre l'occasion idéale de participer, de vous enthousiasmer et de comprendre le monde qui vous entoure. Les talents que vous allez acquérir dans les domaines de la résolution des conflits, de la communication, de la diplomatie et de la rédaction, et les amitiés que vous allez contracter vous accompagneront toute votre vie. Quelle que soit la voie que vous choisissez au lycée, à l'université ou plus tard, Simul'ONU pourra vous aider à atteindre votre objectif !

Nili Sarit Yossinger a récemment travaillé avec le Haut-Commissaire des Nations unies pour les réfugiés à Washington. Elle est actuellement présidente de l'Assemblée générale du comité exécutif de l'American Model United Nations International à Chicago, dans l'Illinois.

Jacob P. Torres

COMMENT LES NATIONS UNIES SONT-ELLES organisées ?

Composé de 54 membres en rotation, le Conseil économique et social

CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL (ECOSOC)

a pour mission de relever les défis économiques, sociaux et environnementaux dans le monde.

Il s'agit d'agences de réglementation dans des domaines aussi divers que la météo (Organisation météorologique mondiale) et les

AGENCES SPÉCIALISÉES, PROGRAMMES CONNEXES ET AUTRES ENTITÉS DE L'ONU

télécommunications (l'Union internationale des télécommunications), ainsi que la Banque mondiale et d'autres organisations financières et de développement.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Composé de cinq membres permanents (États-Unis, Chine, Russie, Royaume-Uni et France) et de 10 autres pays membres en rotation, le Conseil de sécurité est chargé du maintien de la paix et de la sécurité.

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE (CIJ)

Le principal organe judiciaire des Nations unies basé à La Haye, aux Pays-Bas.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

Regroupant les 193 pays membres des Nations unies, l'Assemblée générale est le principal organe chargé des délibérations et de l'élaboration des politiques et est également le plus représentatif des Nations unies. Il est en outre l'organe de tutelle des organes subsidiaires (tels que le Conseil des droits de l'homme), des programmes et des fonds (tel que le Programme des Nations unies pour le développement), des instituts de recherche et autres entités.

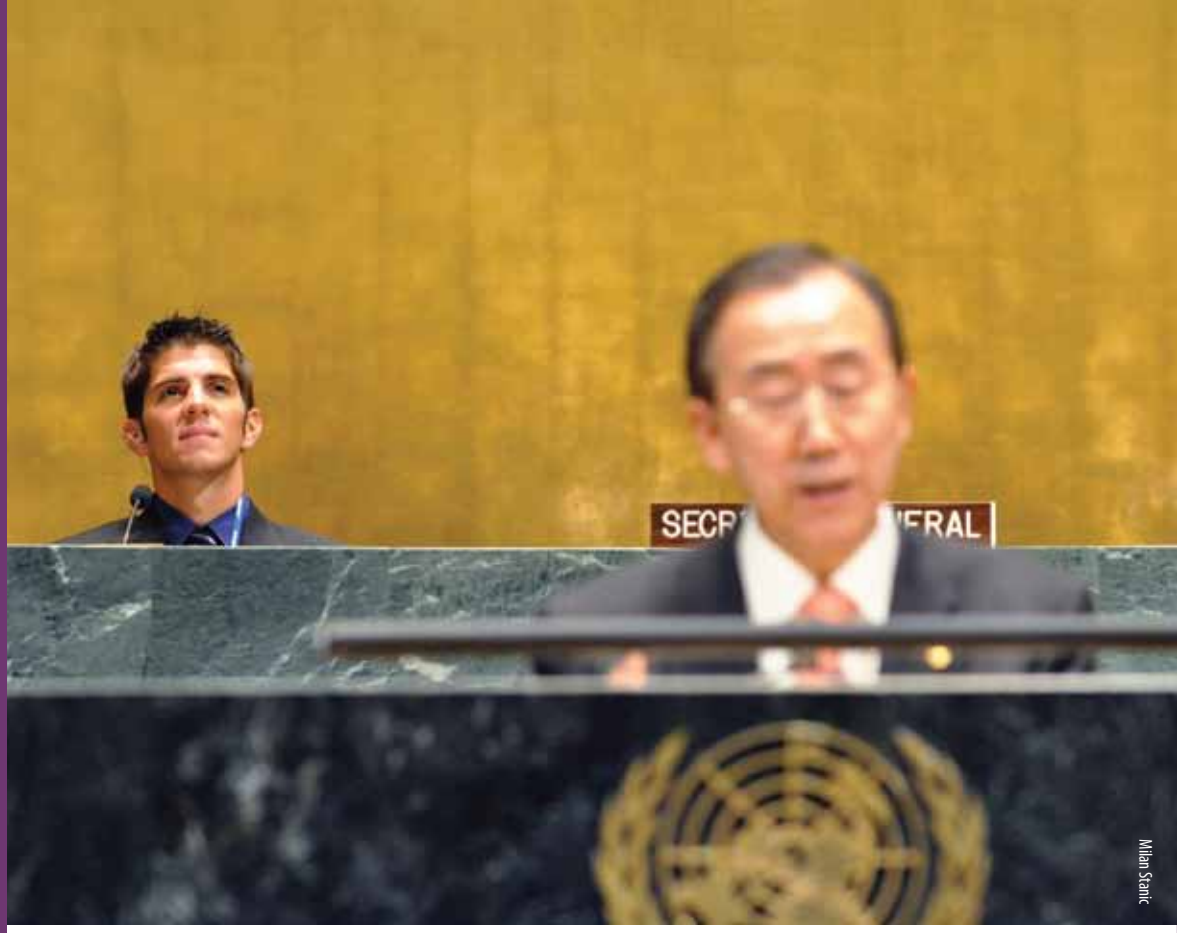
SECRÉTARIAT

Dirigé par le Secrétaire général des Nations unies, le Secrétariat comprend un effectif de plus de 44 000 PERSONNES menant à bien les tâches quotidiennes des Nations unies dans le monde.

Pour en savoir plus sur les Nations unies visitez le site UN Cyberschoolbus ! http://goo.gl/uLAux

Un jeu de rôle vecteur DE CHANGEMENT

Ryan Kaminski



Milan Stanic

Sur les épaules de géants : Ryan Kaminski (à gauche), Secrétaire général adjoint lors de Simul'ONU, regarde le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, s'adresser aux participants à l'occasion de la conférence *Global Classrooms* organisée en 2009 au siège des Nations unies à New York.

« Simil'ONU, c'est comme un jeu de rôle, n'est-ce pas ? », m'a un jour demandé un ami **qui essayait de comprendre** en quoi cela consistait.

Regardez le film *Decorum* pour en savoir plus sur Simul'ONU : http://goo.gl/uSP0q

C'est exact. Lors de Simul'ONU, des jeunes jouent le rôle de diplomates de haut niveau qui représentent les 193 États membres de l'ONU.

Mais Simul'ONU est également bien plus que cela.

Mon expérience à Simul'ONU

En arrivant à la première Conférence Simul'ONU de mes années de lycée, j'étais nerveux. En fait, j'étais très nerveux. Mais lorsque l'équipe d'accueil m'a remis l'écriteau portant le nom de mon pays, un déclic a eu lieu. Je me suis soudain senti aux commandes. C'est comme si j'avais été instantanément promu au rang d'ambassadeur.

D'observateur méfiant, je suis, pendant la conférence, devenu participant actif. J'ai appris à repérer des amis et alliés potentiels, à parvenir à un compromis avec des opposants et à rédiger des projets de résolution en coopération avec d'autres représentants de pays. Je me suis fait de nouveaux amis et ai entendu parler de lycées, de villes et de pays très différents des miens.

À mesure que mon trac s'est dissipé, j'ai compris que je participais à quelque chose de beaucoup plus important que mon petit univers habituel. Les autres participants à Simul'ONU et moi formions une collectivité animée du même souci de coopération internationale, de diplomatie, de respect mutuel et de compromis.

Enthousiasmé par de nombreuses autres conférences qui ont suivi, j'ai continué à participer à des Simul'ONU une fois à l'université. Au lieu de me cantonner au rôle de délégué, j'ai également participé et même présidé à l'organisation de quelques conférences.

En étant chargé d'organiser une simulation du Conseil des droits de l'homme de l'ONU, j'ai pu étudier le fonctionnement du principal organe de défense des droits de l'homme de cette organisation. Pour aussi enthousiasmante qu'elle soit, cette fonction s'est accompagnée de nouvelles responsabilités. J'ai dû en particulier servir de mentor à quatre membres du Comité, et rédiger, après avoir effectué les recherches nécessaires, des notes de synthèse très claires sur chacun des sujets que le Comité était appelé à examiner. C'était du travail mais qui a porté ses fruits quand j'ai assisté aux débats animés du Comité pendant la conférence annuelle Simul'ONU de mon établissement scolaire.

Tous réunis : des centaines de lycéens venus de 23 pays assistent à la cérémonie d'ouverture d'une conférence Simul'ONU intitulée *Global Classrooms* au siège des Nations unies à New York.

UNA-USA

Les délégués de Simul'ONU se préparent à exercer une **VÉRITABLE influence** dans le monde.

J'ai ensuite eu la chance d'animer une simulation de débat de l'ensemble de l'Assemblée générale des Nations Unies : près de 400 élèves y ont participé au (véritable !) siège de l'ONU à New York. Il m'a fallu alors faire preuve d'organisation, d'efficacité et d'équité – veiller à ce que toutes les délégations présentes, du Japon au Togo, puissent participer sur un pied d'égalité aux délibérations du Comité.

L'exercice était certes difficile mais m'a appris à mener à bien des projets complexes, à collaborer de manière constructive avec d'autres membres chargés de l'organisation de la conférence et à respecter des échéances importantes. Car après tout les délégués participant aux Simul'ONU n'ont généralement qu'un jour ou deux pour traiter de grands problèmes de portée mondiale !

Milan Sanic

Transition

Mon rôle de délégué et d'organisateur de conférence Simul'ONU a été un apprentissage pratique et passionnant des relations internationales. J'ai fait des recherches et écrit sur des sujets allant des changements climatiques à la non-prolifération nucléaire et aux droits de l'homme et à la propagation du VIH/sida. Représenter des pays aussi divers que les Pays-Bas, l'Arabie saoudite, la République du Congo, l'Espagne et les États-Unis a été une expérience sans pareil qui m'a aidé à comprendre sous quels angles différents pays et différentes cultures envisagent ces questions.

Cette expérience a sans aucun doute été bénéfique à mes études car de nombreux projets de recherche portaient sur des sujets dont j'avais déjà débattu de manière approfondie lors des conférences Simul'ONU. De même, lors d'entretiens d'embauche ou de stage, les employeurs étaient favorablement impressionnés par le fait que j'ai animé ou participé à des simulations de séance de grandes institutions internationales comme le Conseil des droits de l'homme et l'Assemblée générale.

Simul'ONU m'a même aidé à décrocher mon premier emploi à l'étranger à la fin de mes études. En commençant à travailler comme professeur d'anglais à Hong Kong dans le cadre du programme Fulbright, j'ai appris que l'établissement où j'enseignais m'avait choisi car ses dirigeants appréciaient ma connaissance de Simul'ONU et l'expérience que j'avais ainsi acquise auprès d'interlocuteurs et de perspectives culturelles très divers.

Depuis l'année que j'ai passée à Hong Kong, j'ai eu la chance d'acquérir de nombreuses autres expériences professionnelles internationales – j'ai notamment assisté aux séances de comités de l'ONU en compagnie d'un véritable ambassadeur. Dans toutes ces situations, les compétences et la confiance que j'ai acquises grâce à Simul'ONU m'ont été fort utiles.

Jouer sur la scène internationale

« Le monde entier est un théâtre, et tous les hommes et les femmes seulement des acteurs », a écrit William Shakespeare. Les jeunes hommes et femmes qui participent à Simul'ONU font certes semblant mais ils apprennent ainsi à « jouer » un rôle sur la scène mondiale. En perfectionnant leur connaissance des relations internationales et en acquérant de nouvelles façons de voir le monde, ainsi que des compétences essentielles en matière de leadership, les délégués de Simul'ONU se préparent à exercer une véritable influence dans le monde.

Croyez-en mon expérience : Simul'ONU est un moyen d'acquérir de la confiance en soi, de mieux comprendre les grandes questions internationales et surtout de renforcer ses aptitudes en matière de leadership. Si davantage de jeunes y participaient, il y aurait probablement davantage non seulement de grands dirigeants mais également d'issues plus heureuses.

Ryan Kaminski, 26 ans, est actuellement titulaire de la bourse Leo Nevas pour les droits de l'homme de l'Association pour les Nations Unies (UNA). Il a auparavant été chargé de recherches associé au programme Institutions internationales et gouvernance mondiale du Council on Foreign Relations. Il a obtenu en 2009 le prix Jal Pavry pour les recherches sur la paix et la compréhension internationales de la School of International and Public Affairs de l'université Columbia et en 2011 le prix Leo Nevas de jeune défenseur des droits de l'homme. R. Kaminski a obtenu une bourse Fulbright qui lui a permis de séjourner à Hong Kong de 2008 à 2009 et a également travaillé avec la Mission de la Papouasie-Nouvelle-Guinée auprès de l'Organisation des Nations unies de 2009 à 2011. Il a obtenu son diplôme de premier cycle universitaire à l'université de Chicago et sa maîtrise en relations internationales à l'université Columbia.

Simul' ONU se porte bien en Argentine

Anastasya Lloyd-Damnjanovic

Qu'il s'agisse d'endiguer une épidémie mondiale ou d'intervenir dans des différends frontaliers, des centaines **de jeunes Argentins tentent de résoudre de complexes problèmes internationaux** dans le cadre d'une simulation de l'ONU (Simul'ONU ou Modèle ONU) organisée à Buenos Aires. **Et bien que leurs échanges soient mis en scène, les questions dont ils débattent sont très réelles.**

Lors de Simul'ONU, des lycéens et des étudiants endossent le rôle de représentant de pays à l'ONU. En se mettant à la place de diplomates de pays membres de l'ONU, les participants effectuent des recherches sur différentes questions et définissent leur position pendant les négociations en fonction des intérêts réels des pays qu'ils représentent. Les participants chargés de représenter les États-Unis trouvent parfois leur rôle très difficile car ce pays intervient sur quasiment tous les thèmes dont est saisie l'ONU et est membre du Conseil de sécurité de l'ONU.

« J'ai été frappé par le nombre de responsabilités qui incombent en même temps [aux États-Unis] dans le monde entier », explique Lucas Fernández, participant à Simul'ONU âgé de 19 ans.

Heureusement, les jeunes qui représentent les États-Unis lors des simulations organisées en Argentine peuvent compter sur l'aide de précieux partenaires : les diplomates de l'ambassade américaine à Buenos Aires.

Collation 100 % américaine : Des cookies au chocolat tout frais aident les participants à Simul'ONU à reprendre des forces à l'ambassade des États-Unis à Buenos Aires.

Participation de l'ambassade

Après que plusieurs jeunes participants argentins à Simul'ONU lui eurent demandé des renseignements sur la politique étrangère américaine, l'ambassade des États-Unis à Buenos Aires a décidé de mettre en place un programme visant à aider les participants à Simul'ONU à représenter les États-Unis. En 1997, l'ambassade s'est associée à l'organisation non gouvernementale Asociación Conciencia (« Association conscience » en espagnol) pour entrer en relation avec les groupes locaux de Simul'ONU.

Quinze ans plus tard, le programme Simul'ONU de l'am-

© Shutterstock

bassade n'a rien perdu de son dynamisme. Chaque année, plus de 350 élèves de 60 établissements scolaires de toute l'Argentine visitent l'ambassade ou assistent à des séances d'information numériques pour se préparer aux conférences Simul'ONU. Ces lycéens et étudiants fréquentent des établissements de l'ensemble du pays, publics aussi bien que privés, et ont entre 14 et 20 ans.

Asociación Conciencia fait connaître le programme de l'ambassade mais de nombreux groupes en entendent parler par d'anciens participants. « J'ai été surpris par l'appui que nous a apporté [l'ambassade des États-Unis] et à quel point elle souhaitait nous aider à trouver les renseignements nécessaires », explique Gimena Ayala, âgée de 19 ans.

Une journée dans la vie d'un diplomate

La plupart des séances de préparation à Simul'ONU organisées à l'ambassade durent une journée entière. Les élèves et étudiants sont invités au Centre d'information de l'ambassade, où ils peuvent consulter des milliers de publications et autres sources d'informations sur la politique étrangère américaine et s'entretenir avec le personnel de l'ambassade et des diplomates.

L'employé du centre chargé de Simul'ONU les accueille et des membres du personnel du centre discutent avec eux des thèmes qui seront abordés lors des conférences Simul'ONU à venir. Il peut s'agir du désarmement nucléaire et des crises financières aussi bien que des changements climatiques et de l'aide humanitaire. L'objectif n'est pas simplement d'expliquer aux jeunes participants comment représenter la politique étrangère américaine mais de leur apprendre à effectuer eux-mêmes les recherches et analyses nécessaires et à approfondir une politique. Les responsables des affaires politiques et économiques de l'ambassade présentent parfois aux élèves les thèmes sur lesquels ils sont en train de travailler et il est même arrivé que l'ambassadeur des États-Unis se joigne à eux.

« Notre approche consiste à les aider à localiser et à évaluer différentes informations, à faire la différence entre de simples opinions et de véritables politiques en comparant diverses sources d'information, à identifier les sources officielles adéquates et à analyser des documents précis pour définir les politiques adoptées », explique Graciela Spedalieri, coordinatrice du Centre.

Mais il ne s'agit pas seulement de travailler. Les participants ont également droit à un aperçu de la vie quotidienne à l'ambassade, en déjeunant avec du personnel de l'ambassade à la cafétéria, et ont l'occasion de discuter avec d'autres représentants à Simul'ONU.

« J'ai eu le plaisir de rencontrer beaucoup d'autres personnes qui essayaient également de s'instruire davantage », raconte la participante Florencia Antonella Mastroianni. « Nous avions tous un point commun : essayer d'aider à trouver des solutions à de grands problèmes mondiaux. »

Et bien sûr aucune visite à l'ambassade ne doit se terminer sans une petite collation véritablement américaine. Tout au long de leur journée bien remplie, les participants peuvent reprendre des forces en dégustant des cookies aux pépites de chocolat préparés par le cuisinier de l'ambassade.

De g. à d.: L'ambassadrice des États-Unis en Argentine Vilma Martinez rencontre des étudiants d'une université locale qui se préparent à la conférence Simul'ONU à l'ambassade des États-Unis à Buenos Aires. | Le participant Jonatán Carné | L'ambassade des États-Unis à Buenos Aires | Une jeune fille prend la parole à Simul'ONU en 2011. | Des étudiants argentins se préparent à représenter les États-Unis lors d'une conférence Simul'ONU en visitant le Centre d'information de l'ambassade des États-Unis à Buenos Aires.

Photo : Ambassade des États-Unis à Buenos Aires

Un jeu de rôle qui mène à une véritable compréhension

Si les participants quittent l'ambassade en étant mieux préparés à représenter les États-Unis aux conférences Simul'ONU, l'impact du programme ne se limite pas à la salle de conférence.

En adoptant le point de vue d'autres pays, les participants à Simul'ONU acquièrent non seulement une compréhension plus nuancée de la scène internationale mais également de la place qu'y occupent les États-Unis.

«Avant de participer aux simulations, je pensais que les États-Unis étaient une nation aliénée qui ne s'intéressait qu'à ses propres profits», raconte Alejandro de Cousandier, âgé de 18 ans. «Mais j'ai compris que ma façon de penser était inexacte. J'ai appris à porter sur le monde un regard plus complexe, en comprenant que les décisions ne peuvent être prises aisément mais doivent être le fruit d'un consensus – obtenu au terme de débats ou même d'une mise aux voix.»

D'après Jonatán Carné, 20 ans, le programme de l'ambassade fait également prendre conscience aux participants de certains facteurs qui influencent les décisions prises par les États-Unis en matière de politique étrangère. «Je comprends, après le programme, que les décisions se prennent dans un contexte, une réalité nationale», explique-t-il, en faisant référence aux pressions que subissent souvent les décideurs sur le plan national. «Ma façon de voir les choses a changé et cela m'a aidé à appréhender beaucoup de décisions et de situations du point de vue des États-Unis ou d'autres pays, sans préjugés.»

Vecteurs de changement

Pour de nombreux participants, Simul'ONU n'est pas qu'une simple activité extrascolaire mais bien le début d'une carrière consacrée à la diplomatie ou aux relations internationales. Relever de manière coopérative des défis mondiaux leur fait découvrir que la communauté internationale a le pouvoir d'aider les populations.

Pour F. Mastroianni, l'expérience a modifié le regard qu'elle porte sur le monde et ses problèmes. «Avant de participer à ce programme, ma conception du monde était très simpliste. Je refusais de comprendre certaines situations. Mais maintenant je les analyse selon une approche différente.»

Aujourd'hui âgée de 19 ans, elle a, à la suite de sa participation au programme Simul'ONU de l'ambassade des États-Unis, décidé d'obtenir un diplôme de premier cycle dans le domaine des affaires gouvernementales et des relations internationales.

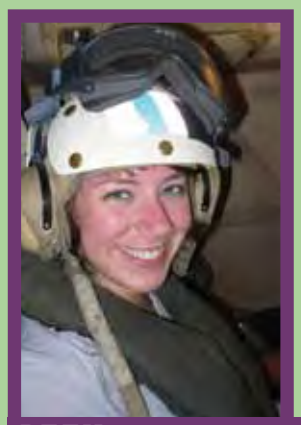
Jonatán Carné, qui étudie maintenant les relations internationales à l'Université nationale de Rosario, estime que Simul'ONU a directement contribué à sa décision de faire carrière dans le secteur des relations internationales. «J'ai compris que le système international permet d'aborder des problèmes essentiels de manière à remédier à de graves situations et à renforcer les vecteurs de changement», déclare-t-il. «Je veux faire du monde un lieu de compréhension.»

Anastasya Lloyd-Damnjanovic est stagiaire au Bureau des programmes d'information internationale du département d'État américain.

OÙ SONT-ILS aujourd'hui?

Les anciens de Simul'ONU dans les relations internationales

Ashley Rainey Donahey



BETH MILTON

ADRIAN RODRIGUEZ-MONTFORT

SOUSHIANT ZANGANEHPOUR

DR

Nombre de participants à Simul'ONU choisissent de poursuivre une **carrière dans les affaires internationales**. Suivez le parcours de trois d'entre eux qui ont mis à profit leur expérience professionnelle de Simul'ONU pour réussir dans la vie professionnelle.

BETH MILTON : DU JEU DE RÔLE À UN RÔLE DE MODÈLE

DR

Diplomate américaine, Beth Milton est actuellement en poste à l'ambassade des États-Unis à Tel-Aviv.

Lorsque Beth Milton a participé pour la première fois à Simul'ONU à l'âge de treize ans, elle ne s'attendait pas à grand-chose. Elle est devenue membre du club Simul'ONU parce que sa meilleure amie lui avait dit que ce pourrait être amusant. Elle n'avait jamais pensé que sa nouvelle activité périscolaire pourrait changer sa vie.

« Avant de devenir membre de ce club, a-t-elle dit, je connaissais les grands pays du monde, mais j'ai appris qu'il y avait bien plus de pays et que chacun avait des points de vue et un gouvernement différents. »

Beth Milton a continué de participer à Simul'ONU lors de ses études secondaires et supérieures. À sa sortie de l'université, elle savait qu'elle voulait faire carrière dans le domaine des affaires internationales. À l'heure actuelle, à l'âge de vingt-huit ans, elle fait partie du corps diplomatique des États-Unis et est en poste à l'ambassade de ce pays à Tel-Aviv (Israël).

« Simul'ONU, a-t-elle expliqué, a suscité mon intérêt pour les affaires étrangères, ce qui m'a amené à entrer par la suite dans le corps diplomatique des États-Unis et à devenir diplomate. »

Des compétences adaptées au monde moderne

Les connaissances que Beth Milton a acquises en participant à Simul'ONU se sont révélées aussi utiles dans sa vie professionnelle que dans les salles de conférence. En travaillant avec des délégués du monde entier, elle est devenue une négociatrice plus efficace. Sa participation à Simul'ONU lui a donné « une perspective plus mondiale et lui a appris, dit-elle à collaborer lors de négociations avec des personnes de divers pays et ayant des objectifs divers ».

En étant déléguée aux conférences Simul'ONU, elle a aussi amélioré son aptitude à parler en public, ce qui est utile pour n'importe quelle profession. « Une grande part de Simul'ONU consiste à parler face à un public, a-t-elle dit. C'est là quelque chose qui m'a servi tout au long de mes études et de mon travail : être capable de prendre la parole devant un groupe de personnes et de s'exprimer sans disposer de notes. »

Une expérience qui crée des liens

La participation de Beth Milton à Simul'ONU a influencé sa vie aussi bien professionnelle que sociale. Le cercle de ses amis s'est élargi au fur et à mesure que son intérêt pour les affaires internationales s'est accru. « Nous avions l'habitude de nous fréquenter au club Simul'ONU, puis lors du déjeuner et après l'école. C'est une très bonne façon de se faire des amis », a-t-elle indiqué.

Le fait de se rendre à de multiples conférences Simul'ONU dans son État natal de la Virginie ainsi qu'à une au Canada a contribué à renforcer ces amitiés. En fait, elle est restée en relation avec ces amis malgré l'éloignement dû à ses fonctions de diplomate. « Je me suis fait de très bons amis grâce à Simul'ONU », a-t-elle dit.

Un outil de paix

Beth Milton nourrit l'espoir qu'un plus grand nombre de jeunes participeront à Simul'ONU. Pour elle, ce n'est pas seulement un moyen de se faire des amis. Elle considère que c'est un outil de paix, en particulier en Israël où elle est actuellement diplomate.

« Nous l'employons en Israël, a-t-elle expliqué. Nous réunissons des enfants palestiniens qui prétendent être israéliens et des enfants israéliens qui prétendent être palestiniens et soudainement ils comprennent le point de vue et les arguments de l'autre camp. »

« Si l'on peut comprendre, même si on ne l'accepte pas, en quoi consiste la politique d'un pays, on peut alors en comprendre l'origine », a-t-elle fait remarquer.

ADRIAN RODRIGUEZ-MONTFORT : UN PASSIONNÉ DE POLITIQUE INTERNATIONALE

DR

Diplomate britannique, Adrian Rodriguez-Montfort estime que Simul'ONU lui a appris à « agir » avec efficacité sur la scène internationale

Pour Adrian Rodriguez-Montfort, sa participation à sa première conférence Simul'ONU a éveillé tout de suite son grand intérêt. Lorsqu'il est entré pour la première fois en 2001 dans l'auditorium de l'université Harvard à Cambridge, où se tenait la conférence Simul'ONU, le premier appel des orateurs a eu lieu. Il a brandi la pancarte de son pays, le Salvador, pour signaler son intention de faire un discours. « Je pensais être le dixième, le vingtième, voire le trentième à être appelé, mais je fus le premier à l'être. Vous pouvez imaginer le choc que j'ai ressenti », a-t-il dit.

Il a revu rapidement ses notes et les règles de procédure avant de se rendre sur le podium pour prendre la parole devant des centaines d'autres délégués. Il a réussi à prononcer un discours bref sur la position de son pays relativement à la non-prolifération des armes nucléaires et est revenu à son siège sans difficulté. C'est ce qui s'est passé par la suite qui l'a fait se piquer au jeu.

Il a reçu une multitude messages de représentants du monde entier lui disant : « Travaillons ensemble. Commençons à faire des préparations. J'ai des idées. » Il a été très étonné de la rapidité de ce qui s'est passé et du sentiment de négociation et de coopération. « Même si le pays que l'on représente est petit, on peut jouer un rôle important et avoir une influence sur un débat de grande ampleur », a-t-il dit.

Adrian Rodriguez-Montfort faisait des études universitaires lorsqu'il a participé avec passion à Simul'ONU. « J'en suis tombé amoureux et j'ai participé à de multiples conférences en tentant de retirer le plus possible de cette courte période », a-t-il indiqué.

Tirer parti le plus possible de Simul'ONU

Bien qu'il ne soit plus depuis longtemps un délégué aux conférences Simul'ONU, Adrian Rodriguez-Montfort, qui est maintenant âgé de vingt-huit ans, continue de garder des liens avec ce programme. Pendant sa dernière année de licence, il a fait partie du personnel de nombreuses conférences, collaboré au programme des *Global Classrooms* de l'Association américaine des Nations unies à Houston, à Los Angeles et à New York et a même occupé les fonctions de directeur de comité, de secrétaire général adjoint et de secrétaire général lors des simulations des délibérations de l'Organisation des Nations unies.

De nos jours, Adrian Rodriguez-Montfort a sa dose de coopéra-

Simul' ONU

LES PERSONNALITÉS

Nombre de participants à Simul'ONU occupent désormais des **fonctions importantes** dans **la diplomatie, la politique, le droit et les médias.** Regardez si vous reconnaissez ces personnalités et ex-délégués de Simul'ONU.

Ban Ki-moon

Secrétaire général des Nations unies

© AP Images

tion et de négociation internationales en sa qualité de conseiller principal en matière de changements climatiques et de politique énergétique de l'ambassade du Royaume-Uni à Mexico. Il a obtenu ce poste en grande partie grâce à l'expérience qu'il avait acquise lors des conférences Simul'ONU et aux relations qu'il y avait nouées.

« Lors des conférences, on fait connaissance avec des personnes qui font ensuite des stages, puis qui vous recommandent pour des stages. Ces stages vous procurent un emploi, qui lui-même vous en donne d'autres. Le circuit de Simul'ONU est devenu une sorte de famille très unie », a-t-il dit.

Ce modèle offre cependant plus qu'un réseau social de grande ampleur. Adrian Rodriguez-Montfort considère que ses compétences pour ce qui est de négocier et de parler en public sont dues aux nombreuses heures qu'il a passées à pratiquer lors des conférences. Si on peut l'apprendre dans une classe, c'est cependant mieux de le faire sur le tas. « Dans les multiples conférences, a-t-il indiqué, on a la possibilité de mettre à l'épreuve ses connaissances dans un environnement contrôlé. Des années plus tard, lorsqu'on participe à des négociations sur la scène internationale, cela paraît tout naturel car on l'a déjà fait des centaines de fois auparavant dans le cadre de Simul'ONU. »

Il lui semble si naturel en fait d'agir sur la scène internationale que sa première réaction lorsqu'il assiste à de véritables conférences internationales est : « Oh, cela paraît être de nouveau Simul'ONU », a-t-il dit.

Impressions durables

Bien qu'il estime que Simul'ONU constitue une étape naturelle pour toute personne qui s'intéresse aux affaires internationales, Adrian Rodriguez-Montfort fait remarquer que des étudiants de diverses disciplines peuvent en profiter. « Il n'y a pas besoin d'être quelqu'un qui souhaite faire carrière dans les affaires internationales ou dans la politique. C'est une expérience qui procure un grand nombre de moyens susceptibles d'être utiles quel que soit le métier que l'on choisisse plus tard. »

Simul'ONU enseigne aussi l'humilité. « On ne peut pas penser que tout tourne autour de soi lorsqu'on participe à Simul'ONU, a-t-il dit. On se rend compte que l'on n'est qu'une petite partie d'un grand système qui donne l'impression que l'on fait partie de quelque chose de plus grand que soi-même. Ce modèle a une influence sur la manière dont on se considère et dont se voit au sein du monde. »

Adrian Rodriguez-Montfort est reconnaissant pour tout ce que ce modèle lui a permis d'accomplir et espère qu'un plus grand nombre de jeunes pourront être aussi privilégiés que lui. « Je ne peux pas imaginer, a-t-il dit, avoir pu obtenir ce poste relativement élevé à mon âge si je n'avais pas relevé ce défi. Cela m'a influencé à plusieurs égards, et je souhaite vraiment que d'autres jeunes puissent avoir la possibilité d'y participer. »

En conclusion, il recommande à tout jeune qui envisage de participer à Simul'ONU de le faire car il s'agit d'une expérience « fantastique ».

Juge Stephen Breyer

Juge de la Cour Suprême des États-Unis

© AP Images

« Lorsque j'étais étudiant de premier cycle à l'université Stanford, j'ai été deux fois délégué auprès de Simul'ONU et une fois membre du Secrétariat (lorsque Stanford a accueilli la conférence). Les jeux de rôle enthousiasment beaucoup les étudiants. Nous avons dû apprendre comment les pays et leurs représentants pouvaient travailler de concert avec d'autres. Nous avons appris comment les Nations unies (et les relations internationales) fonctionnaient dans la pratique. L'expérience était précieuse, les conférences avaient une valeur éducative et c'était très divertissant. Je suis très heureux d'apprendre que plus d'un demi-siècle plus tard, Simul'ONU se porte toujours bien. Je pense que dans le contexte actuel de la communication mondialisée, ce modèle offre aux élèves une expérience encore plus précieuse. »

Soushiant Zanganehpour (29 ans) affirme que sa participation à Simul'ONU l'a aidé à savoir ce qu'il voulait faire une fois adulte.

DR

SOUSHIANT ZANGANEHPOUR : SAVOIR CE QU'ON VEUT FAIRE DANS LA VIE

Lorsqu'on est jeune, il est aussi essentiel de savoir ce que l'on ne veut pas devenir une fois adulte que de savoir ce que l'on veut devenir. Dans le cas de Soushiant Zanganehpour, sa participation à Simul'ONU l'a aidé à parvenir à une décision à ce sujet.

Âgé de vingt-neuf ans, il est actuellement à la tête du service stratégie et opérations du Centre Skoll d'entrepreneuriat social, organisme qui relève de l'université d'Oxford et qui est spécialisé dans la transformation sociale par des moyens novateurs. Il a occupé de nombreux postes dans les secteurs privé et associatif et travaillé dans les domaines du désarmement, de la non-prolifération des armes nucléaires et de la responsabilité sociale et écologique des entreprises.

Toutefois, alors qu'il faisait des études universitaires, Soushiant Zanganehpour, tout comme beaucoup d'étudiants, ne savait pas exactement dans quel domaine il voulait faire carrière. « Pour moi, a-t-il dit, ma participation à Simul'ONU a constitué une période de tâtonnements pour savoir si le domaine de la diplomatie et des affaires publiques me convenait. »

Dans le cadre de Simul'ONU, Soushiant Zanganehpour s'est rendu compte que les questions qui l'intéressaient le plus pouvaient aussi être étudiées en dehors du secteur public.

Les personnalités de Simul'ONU

Juge Stephen M. Schwebel

Ex-juge et président de la Cour internationale de justice

© Daniel Bates/University of Cambridge/Squire Library Eminent Scholars Archive

Rainn Wilson

Acteur et comique, connu pour son incarnation du personnage de Dwight dans la série américaine *The Office*

© AP Images

Ryan Seacrest

Personnalité de la télévision américaine, animateur bien connu de l'émission *American Idol*

© AP Images

Apprendre les fondements

Au tout début, il s'est senti un peu dérouté. « C'était comme si on était embringué : il fallait apprendre le jargon, les règles de bienséance, le champ d'action des divers organes ainsi que ce qu'ils peuvent faire et ne pas faire », a-t-il dit. Il s'est toutefois débrouillé, s'est fait des amis et a même servi de mentor à d'autres groupes de Simul'ONU.

Soushiant Zanganehpour, qui a passé une partie de son enfance en Iran puis au Canada, est aussi allé aux États-Unis, en Écosse et en Chine en tant que participant à Simul'ONU, ce qui l'a aidé à comprendre les fondements des affaires internationales. « Simul'ONU m'a permis de comprendre tout d'abord les intérêts nationaux et les intérêts des blocs régionaux, puis les fondements des affaires nationales et internationales. »

Après avoir acquis des connaissances sur la langue, la monnaie, la démographie, la géographie, la politique et l'histoire d'autres pays, il a voulu apprendre davantage. Dans le cadre de Simul'ONU, il s'est rendu compte que les questions qui l'intéressaient le plus pouvaient également être étudiées en dehors du secteur public et qu'il lui fallait les approfondir davantage.

Trouver une nouvelle voie

Malgré la variété des postes qu'il a occupés, Soushiant Zanganehpour utilise « tous les jours » les connaissances qu'il a acquises dans le cadre de Simul'ONU. L'expérience qu'il a accumulée en matière de communication lui est très utile. Le fait d'avoir eu à parler devant des centaines de personnes lors des conférences Simul'ONU lui a appris à se préparer à parler en public. En outre, il a appris à aller au fond d'un problème et à en énoncer tous les aspects à une autre personne, comme les délégués doivent le faire lors de négociations, ce qui est utile pour n'importe quel emploi.

Selon lui, on oublie souvent de parler d'un autre élément qu'encourage Simul'ONU, à savoir l'empathie. À l'heure actuelle, son travail l'amène à avoir des relations avec diverses fondations et avec des entrepreneurs sociaux, et s'il n'était pas capable de se mettre à la place d'autres personnes, il ne pourrait pas mener à bien sa tâche. C'est grâce au développement du sens aigu des relations humaines, à savoir l'aptitude à nouer des relations et à les entretenir, à concilier des intérêts opposés et à obtenir un soutien pour ses idées, que Simul'ONU se traduit par la réussite dans le domaine professionnel.

Il s'agit là de compétences très importantes dans la vie, a-t-il dit en ajoutant : « Simul'ONU vous met dans un cadre où il faut parvenir à un consensus avec des gens qui ont des intérêts très différents. »

Soushiant Zanganehpour encourage les jeunes à participer à Simul'ONU et à voir ce que c'est. Ils ne doivent pas se sentir découragés s'ils se rendent compte que ce n'est pas là le genre de travail qu'ils aimeraient faire.

« Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez dans le cadre de Simul'ONU, entreprenez d'autres choses pour tenter de susciter le changement », a-t-il dit.

Kiyotaka Akasaka

Ancien sous-secrétaire des Nations unies pour la communication et les relations publiques

© AP Images

George Stephanopoulos

Journaliste de télévision et ancien conseiller du président Clinton

© AP Images

Samuel L. Jackson

Acteur et producteur (télévision et cinéma)

© AP Images

COMMENT participer à Simul'ONU

Inspiration après les cours: Ana Ramic a décidé de fonder son propre club Simul'ONU après avoir regardé le film *Destination Londres,* dont les vedettes sont Mary-Kate et Ashley Olsen.

Warner Home Video / avec l'aimable autorisation de Everett Collection

Photographie Joan Hackett

Originaire de Bosnie, Ana Ramic, qui est âgée de 26 ans, habite à Chicago où elle est coordinatrice de programme au Chicago Council on Global Affairs. Avant cela, elle a travaillé au consulat britannique de Chicago, à l'ambassade des États-Unis à Athènes, en Grèce, et au National Democratic Institute, à Washington et à Sarajevo, en Bosnie.

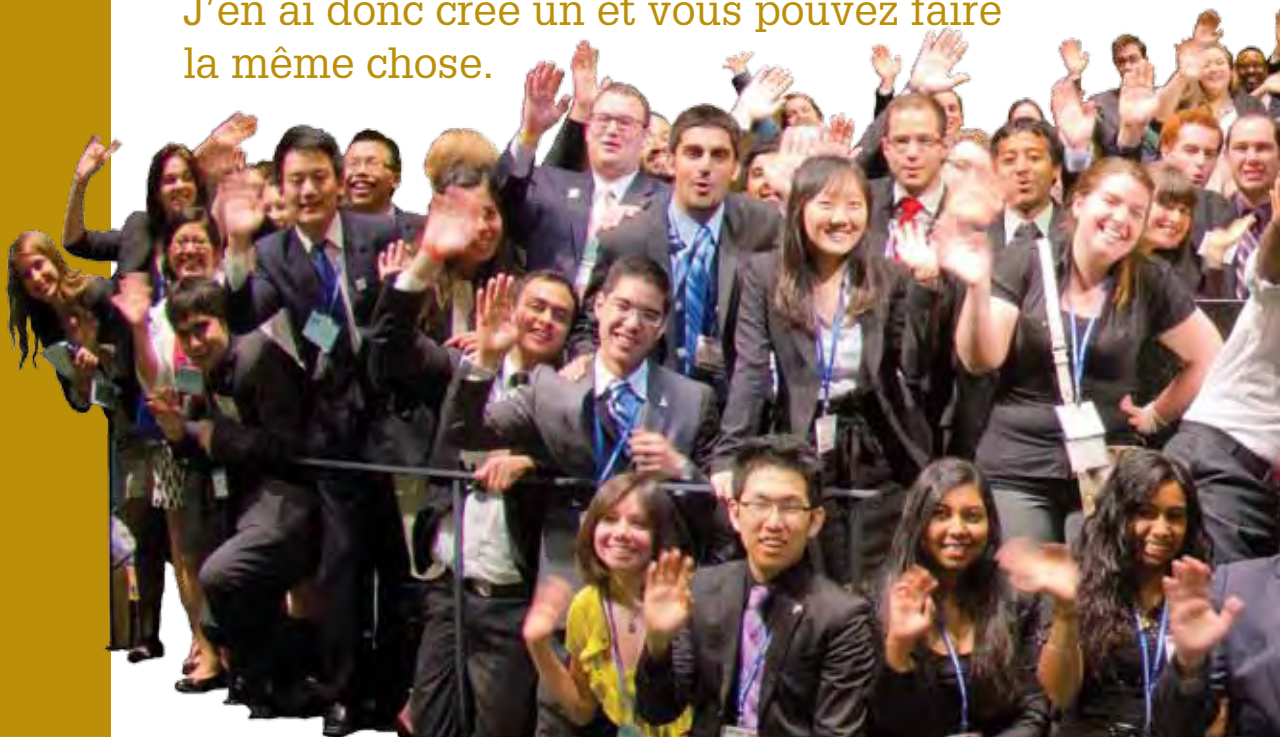
La première fois que j'ai entendu parler de Simul'ONU, j'avais 15 ans et je regardais le film *Destination Londres* (*Winning London*).

Le film raconte l'histoire d'une jeune fille ambitieuse, Chloé, qui dirige l'équipe de Simul'ONU de son école secondaire. Après avoir particulièrement brillé dans une compétition locale, Chloé et son équipe sont sélectionnés pour participer à une compétition internationale de Simul'ONU à Londres. Drame, péripéties et épisodes comiques se succèdent et comme il fallait s'y attendre, l'équipe rentre chez elle victorieuse.

Après avoir vu ce film, j'ai appris que Simul'ONU existait vraiment, que ce n'était pas uniquement une création de Hollywood et cela m'a remplie d'enthousiasme. J'ai découvert qu'il s'agissait d'une véritable organisation où des jeunes de mon âge pouvaient réellement débattre de problématiques réelles, tout en représentant de vrais pays. Et qui plus est, Simul'ONU vous offre la possibilité d'assister à des conférences internationales et de rencontrer des jeunes comme vous dans le monde entier !

Je me suis immédiatement mise au travail pour recueillir un maximum d'information sur Simul'ONU et voir comment je pourrais y participer. Après avoir appelé toutes les écoles de ma région, j'ai appris qu'il n'y avait pas encore de club local de Simul'ONU.

J'en ai donc créé un et vous pouvez faire la même chose.



Ana Ramic

Pour en savoir plus sur la participation à Simul'ONU, consultez le site Internet UNA-USA !
http://goo.gl/CAAXq

Voici ce qu'il faut faire pour créer votre club Simul'ONU :

1. Obtenir de votre école l'autorisation de créer un nouveau club.
C'est simple et facile. Après avoir fait quelques démarches administratives, vous serez prêts à vous lancer.

2. Trouver un professeur qui deviendra votre conseiller.
Mon professeur de sciences sociales a accepté de le faire mais vous pouvez demander à n'importe quel professeur. Si vous ne savez pas comment vous y prendre, demandez au directeur de vous faire quelques suggestions.

3. Recruter des membres.
J'ai créé des prospectus sur l'ouverture du nouveau club et invité tous ceux que cela intéressait à assister à une séance d'information.

4. Décider quand, où et comment se réunir.
Nous avons décidé de nous réunir une fois par semaine après l'école, dans la salle des cours d'études sociales.

5. Apprendre à connaître les membres de son équipe.
Simul'ONU exige de travailler en équipe. Apprendre à mieux vous connaître soudera votre équipe.

6. Contacter d'autres groupes de Simul' ONU pour leur demander conseil.
Invitez des élèves ou des enseignants ayant l'expérience de Simul'ONU à venir parler à votre équipe et expliquer ce qu'ils ont appris.

7. Apprendre à connaître l'organisation.
Consultez l'information publiée sur le site web de l'Association pour les Nations unies – États-Unis (UNA USA) pour tout ce qui concerne Simul'ONU (http://www.unausa.org/global-classrooms-model-un/how-to-participate/). Vous devrez aussi vous renseigner sur les Nations unies. Leur site web (www.un.org) est un bon point de départ.

8. Savoir quelles conférences choisir.
Lorsque vous choisissez les conférences auxquelles vous allez assister, il faut tenir compte de nombreux facteurs, notamment les coûts, les distances, l'importance des conférences et leurs dates. Découvrez ce qui convient le mieux à votre équipe.

9. Inscrire votre équipe.
Écrivez au Secrétaire général ou contactez la personne chargée de la conférence Simul'ONU que vous avez choisie pour lui demander des formulaires d'inscription.

10. Faire des recherches sur le pays auquel vous aurez été affecté.
Une fois inscrit à une conférence, vous serez affecté à représenter un pays. Étudiez l'histoire, la culture, la structure politique et les prises de position de ce pays sur les problématiques actuelles. Puisez dans le plus grand nombre de sources possibles : essayer d'obtenir cette information dans votre école, à la bibliothèque locale et en ligne.

11. Connaître vos alliés et les membres de votre opposition.
Vous devrez collaborer avec les délégués des autres pays pour vous monter aussi performants que possible pendant la conférence. Pour chaque problématique débattue, sachez quels sont pays les plus susceptibles d'être d'accord avec vous et ceux qui sont le plus enclins à ne pas l'être.

12. Revoir les règles.
Chaque conférence publie un ensemble de règles et de procédures dérivées de celles appliquées par les Nations unies. Ces règles, quelques fois dénommées « procédure parlementaire », visent à préserver la loi de la majorité tout en respectant la minorité. Familiarisez-vous avec ces règles avant d'aller à la conférence pour vous concentrer sur les problématiques et non sur la procédure.

13. Profitez-en au maximum !
Une fois le dur travail de préparation à la conférence terminé, détendez-vous, faites de votre mieux et surtout amusez-vous !

UNA-USA

10 RAISONS

Vous êtes-vous déjà demandé en quoi consiste le métier de diplomate ? Des milliers d'élèves le découvrent chaque année lorsqu'ils participent aux conférences Simul'ONU. Voici dix bonnes raisons pour lesquelles vous devriez y assister :

8 Apporter sa pierre et changer l'univers

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi certains problèmes mondiaux semblent impossibles à résoudre ? Simul'ONU vous offre la chance d'exercer vos talents et de faire preuve d'ingéniosité. Saisissez votre chance de contribuer à un monde meilleur !

9 Se mettre à la place d'autrui

Apprendre à examiner les multiples facettes d'une problématique est un talent inestimable. Dans le cadre de Simul'ONU, vous devez défendre la position d'un pays étranger en adoptant son point de vue. Découvrez de nouvelles possibilités !

7 Apprendre à gérer les relations humaines

À l'évidence nous avons tous, à un moment ou un autre, affaire à des personnes qui ne sont pas d'accord avec nous. De la résolution des conflits frontaliers aux désaccords sur la place d'une virgule, Simul'ONU vous apprendra à négocier comme un pro !

1 Découvrir de nouveaux lieux

Chaque année, plus de 400 conférences Simul'ONU sont organisées dans le monde. Que vous souhaitiez rester près de chez vous ou explorer de nouveaux territoires, Simul'ONU vous fait bouger !

2 Faire de nouvelles connaissances

Rassemblant chaque année plus de 400 000 étudiants venus de 52 pays, Simul'ONU est un lieu de rencontre. Entre les discours que vous prononcerez et les traités internationaux que vous négocierez, vous aurez peut-être le temps de vous faire de nouveaux amis !

Regardez le film *Model UN for Everyone* ! http://goo.gl/3rXU6

10 de PARTICIPER à Simul'ONU

1 S'amuser !

La principale raison pour laquelle les élèves reviennent tous les ans à Simul'ONU … C'est parce qu'ils y trouvent du plaisir ! Faites-en l'expérience à votre tour : rejoignez la section de Simul'ONU près de chez vous ou fondez-en une.

2 Se former sur le terrain

Il n'y a pas de meilleur apprentissage que la pratique. Sinon, où pourriez-vous jouer le rôle d'un ambassadeur qui représente son pays sur la scène internationale ? Faites éclore vos talents cachés d'acteur !

3 Se lever et se faire entendre

Si l'idée de vous lever pour prendre la parole devant un grand groupe vous met dans tous vos états, il est temps de participer à Simul'ONU. Entraînez-vous à prendre la parole devant d'autres élèves qui vous soutiendront. Débarrassez-vous de vos craintes et soyez éloquent !

4 Trouver des idées originales

Comment résoudre la crise économique, garantir la sécurité alimentaire ou protéger les droits de l'homme ? Simul'ONU vous permet d'exprimer vos idées pour contribuer à un monde meilleur. Faites preuve d'imagination !

5 S'entraîner à rédiger

Que voulez-vous faire plus tard ? Quel que soit l'emploi que vous espérez occuper, il est probable que pour réussir, vous devrez faire preuve de talents de rédacteur. Entraînez-vous à rédiger des discours et des textes de prise de position !

DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS
BUREAU DES PROGRAMMES D'INFORMATION INTERNATIONALE